



Région académique
PROVENCE-ALPES-CÔTE D'AZUR

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



Max Ernst

L'imagination en jeu

13 JUILLET - 28 OCTOBRE 2018

Max Ernst - Communication - Mairie de Cannes

CENTRE D'ART LA MALMAISON
47 LA CROISSETTE
CANNES



d'infos sur cannes.com
Une exposition
#MairieDeCannes



Dossier pédagogique réalisé par Cécile Escatafal – enseignante – chargée de mission par la DAAC - Académie de Nice
en collaboration avec le service médiation du Centre d'Art La Malmaison - Cannes

MAX ERNST

L'imagination en jeu



Dès l'entrée dans la première salle de l'exposition, nous nous retrouvons dans une semi obscurité, entourés par les frottages et les peintures qui montrent les jeux de l'iminaire de l'artiste et sollicitent ceux des spectateurs.

La visite s'annonce ainsi, laissons de côté nos raisonnements, toute sorte de logique qui nous ferait comprendre les œuvres, pour nous perdre dans l'univers parfois étrange, mystérieux, parfois ludique de l'artiste.

Au travers des 5 salles du centre d'art, vous retrouverez les recherches plastiques de M. Ernst, qu'il aborda au sein du groupe DADA, puis au sein du surréalisme dans les années 1925. Elles sont la marque de l'intervention du hasard - les dessins obtenus par frottages et les peintures, résultats de grattages, de décalcomanie et autres empreintes des gestes de l'artiste.

Une fois passées les deux premières salles, les œuvres témoignent des rencontres artistiques que Max Ernst fit dans les Alpes Maritimes à partir des années 60. Rencontres avec des poètes mais surtout rencontre avec le lithographe et galeriste Pierre Chave et sa femme Madeleine qui ont soutenu et partagé les recherches artistiques de Max Ernst dans sa vie « azurienne ».

Nourri de ces rencontres, Max Ernst poursuit ses explorations plastiques repoussant toujours plus loin les limites de son art.

L'exposition nous présente un panel d'œuvres abordant diverses techniques. L'imagination en jeu ou comment le détournement des techniques du dessin, de la peinture, de la lithographie ouvre des mondes imaginaires.

MAX ERNST

L'imagination en jeu

QUELQUES DATES POUR SE REPÉRER DANS L'OEUVRE DE MAX ERNST

1891 - Naissance le 2 avril à Brühl en Allemagne (ville proche de Cologne) – Son père, professeur dans une école pour sourds-muets, jouit d'une réputation locale en tant que peintre. Les balades dans les forêts rhénanes seront une porte ouverte vers un monde imaginaire.

1909 - suite à des études de philosophie, ses intérêts pour la psychanalyse, M. Ernst s'exerce à la peinture.

1919 – Il rencontre H. Arp avec lequel il explorera des démarches artistiques mettant en jeu le hasard dans de nombreux collages – Ils seront avec Baargel à l'origine du groupe DADA à Bonn. Il publie un album de huit lithographies Fiat Modes en hommage à Chirico.

1922 – Il s'installe en France – il participera au groupe des surréalistes et fera de nombreuses publications au cours desquelles sa pratique plastique rencontre celle de la littérature et de la poésie.

1925 et 1927 – Découverte d'une technique – le frottage – et commence la série «Histoire naturelle». Puis il expérimente différentes façons de peindre, notamment par grattage.

1936 - Il développe le procédé de la décalcomanie, technique introduite par le peintre Oscar Dominguez et l'applique à la peinture à l'huile.

1954 – Suite à un séjour aux Etats-Unis durant la guerre et un séjour en Arizona avec sa femme Dorothea Tanning, ils s'installent en France en Touraine. Max Ernst obtiendra la nationalité française en 1958.

1964 – installation de M. Ernst à Seillans dans le Var.

Publication de Maximiliana ou l'exercice illégal de l'astronomie, le livre réalisé avec le poète Iliasz, qui sera réédité par P. Chave en 2008.

1965 – Exposition à la galerie Chave et début de sa collaboration avec le lithographe Pierre Chave.

1972 – Réalisation, avec le poète De Ribemont-Dessaignes, du livre -la ballade du soldat- publié par la galerie Chave.

1973 – Publication de l'ouvrage -Le festin- avec les poèmes de Pierre Hebey, par la galerie Chave.

1976 – Décès de Max Ernst – le 1^{er} avril à Paris où il repose au Père Lachaise.

MAX ERNST

L'imagination en jeu

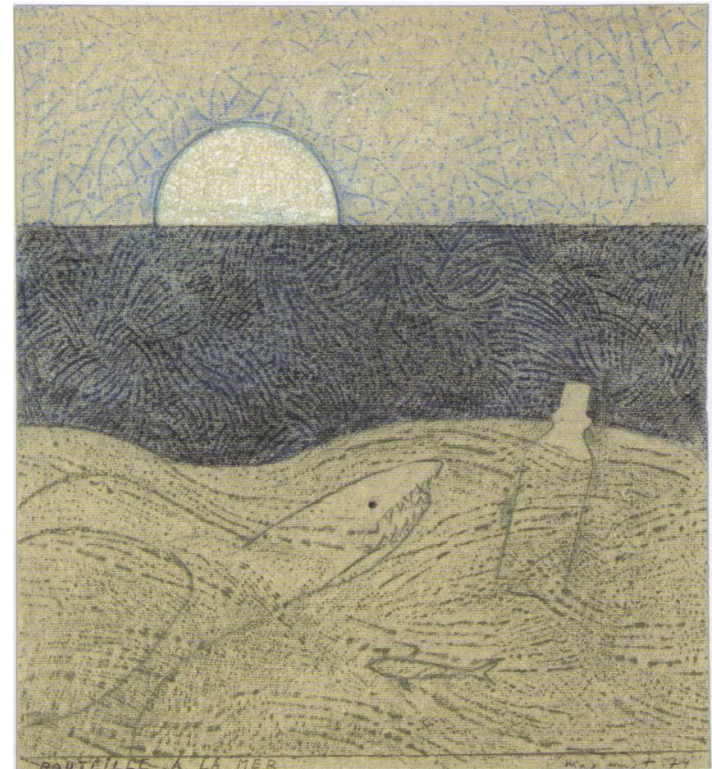
DÉFINIR LE MÉTIER – DESSINER, PEINDRE

Lorsqu'on dit peindre, dessiner, on voit des supports, toiles ou papiers, et des outils, crayons ou pinceaux. Ils évoquent une vision de l'artiste au travail. C'est ce métier et ses gestes que Max Ernst va revisiter - redéfinir les gestes du métier.

Nous voici dans les deux premières salles de l'exposition – face aux découvertes de l'artiste.



Fleur bleue, non datée vers 1964, huile sur toile, 21,2 X 27 cm, collection Fondation des Treilles, Tourtour.



Bouteille à la mer, 1974, Frottage original, 37 X 33 cm, collection Pierre et Madeleine Chave.

MAX ERNST

L'imagination en jeu

Qu'est-ce qu'une technique ? Des recettes qu'il faudrait suivre...un ensemble de règles...les règles du jeu ; oui mais si le jeu est celui de l'imagination ?

On sait que l'histoire de l'art est aussi un histoire de règles détournées pour en inventer de nouvelles. Perturber les techniques traditionnelles de la peinture et du dessin...

Perturber pour y arriver – on se souvient de l'histoire du peintre Appelle qui n'arrivait pas à représenter l'écume sortant de la gueule d'un chien. Après maints échecs et dans un geste épuisé, il jeta un chiffon, obtint enfin par cet acte, non maîtrisé mais dirigé, le résultat recherché....le hasard en quelque sorte.

Perturber pour s'amuser, pour éprouver et s'émerveiller, pour voir ce qui advient, puis y faire figurer un nouveau monde. C'est ainsi que le frottage, le grattage et la décalcomanie sont autant de « trouvailles » qui permettront à Max Ernst de faire entrer le hasard dans le processus artistique, comme nous pouvons le voir dans les 2 œuvres précédentes.

Ernst a lu le traité de la peinture de Léonard de Vinci qui conseille d'observer les tâches des « murs souillés » pour stimuler son imagination et «exciter l'esprit à diverses inventions», ce qui nous mène à «l'analogie de paysage décor de montagnes, rochers, arbres etc.»^m



Extrait du film de Schamoni où l'on voit Ernst réaliser ses frottages.

https://www.youtube.com/watch?v=pvS4QeUI_b4

Max Ernst, « Au-delà de la peinture », Cahiers d'Art, 1937

« Le 10 août 1925, une insupportable obsession visuelle me fit découvrir les moyens techniques qui m'ont permis une très large mise en pratique de cette leçon de Léonard... Il s'agit de frottis sur des surfaces inégales qui avaient irrésistiblement attiré et retenu l'attention du peintre. Ma curiosité éveillée et émerveillée, j'en vins à interroger indifféremment, en utilisant pour cela le même moyen, toutes sortes de matières pouvant se trouver dans mon champ visuel : des feuilles et leurs nervures, les bords effilochés d'une toile de sac, les coups de pinceaux d'une peinture moderne, un fil déroulé de bobine, etc. Mes yeux ont vu alors des têtes humaines, divers animaux, une bataille qui finit en baiser, des rochers, la mer et la pluie, des tremblements de terre, le sphinx dans son écurie... »

MAX ERNST

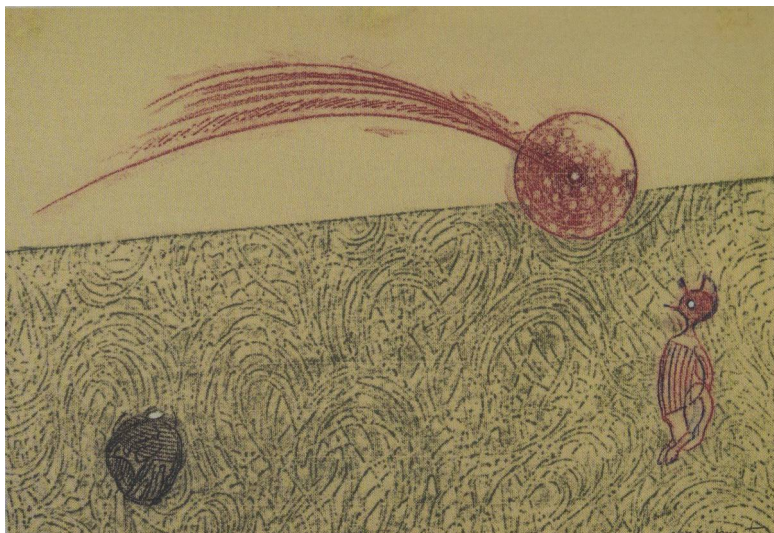
L'imagination en jeu

Si Max Ernst convoque le hasard, il ne laisse pas le spectateur face aux traces fortuites de ses gestes . Il retravaille, associe, agence pour mettre en image ce qu'il nommera ses visions intérieures.

Des motifs récurrents figurent dans ses œuvres, l'oiseau Loplop qui serait le double de l'artiste ainsi que tout un univers de végétaux, minéraux et la forêt qui est peut-être celle de son enfance.

La dernière forêt, 1960-1970, Huile sur toile,
114 x 145,5 cm, Collection Centre Pompidou, Paris Musée
national d'art moderne / centre de création industrielle.

On retrouve les influences des paysages de la
peinture romantique allemande. Ici, les gestes de
grattages, frottages permettent d'ouvrir sur la toile la
vision d'une forêt envahissante, mystérieuse et parfois
inquiétante.



La grande comète, 1973, Frottage, 31,5 X 48,5 cm, Collection Pierre et Madeleine Chave.

MAX ERNST

L'imagination en jeu

Des empreintes par frottage aux empreintes de la lithographie....et pourquoi pas les multiplier tout en les gardant uniques, les superposer.....

Les surprises du hasard

L'idée de faire une impression sur une lithographie existante – travailler la surimpression et ainsi introduire une nouvelle fois le hasard dans la démarche - une façon de décaler les règles du jeu du métier du lithographe.

« cela donne la certitude que rien n'est définitif » selon les propos de Pierre Chave.



Lithographie unique due aux Surprises du hasard, 1971, Lithographie unique, 14,8X20,2 cm, Collection Pierre et Madeleine Chave

A propos des surprises du hasard.....

Pendant la « mise en route » d'une série de lithos en couleurs, mon ami Pierre Chave, lithographe émérite, a découvert, comme par hasard, l'éclat dû à la fortuité des compositions.

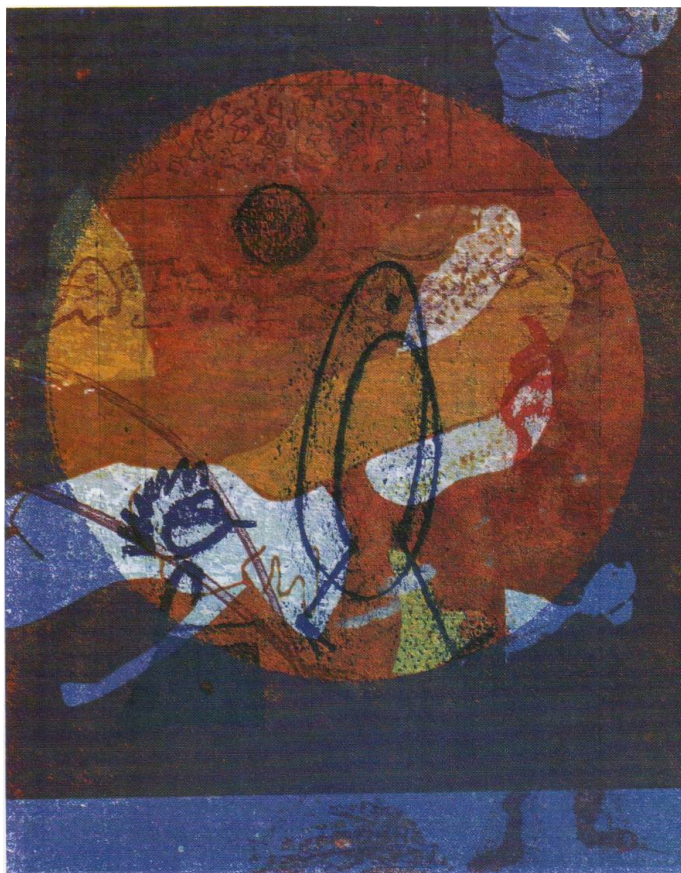
Le procédé est bien simple : au lieu de jeter les épreuves obtenues par le hasard des surimpressions successives dans le panier à papier, prenez la peine – ou offrez-vous le plaisir – de les regarder attentivement de près (ou de loin). Laissez libre jeu aux jeux de votre imagination. Réjouissez-vous de la soudaineté de vos associations mentales et sensuelles, des harmonies et des dissonances de couleurs que le hasard vous a ainsi réservées.(...)

Max Ernst

texte issu des écritures du livret édité à l'occasion de l'exposition « Surprises du hasard » à la galerie Chave en 1971

Les surprises du hasard sont le fruit de la collaboration entre Pierre Chave et Max Ernst. Il s'agit de réaliser les tirages des lithographies sur des papiers déjà lithographiés. Ainsi Ernst nous propose des rencontres fortuites par une ou plusieurs surimpressions, des associations improvisées comme de nouvelles portes vers l'imaginaire.

Vous pourrez observer sur celle ci-dessous, un fragment (la partie de droite, retournée) de la lithographie que Man Ray a réalisée à l'atelier de P. Chave en 1970, intitulée - La promenade -

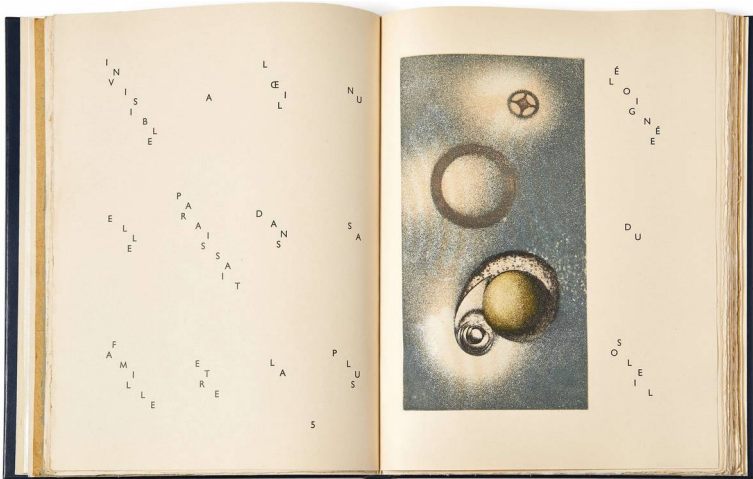


MAX ERNST

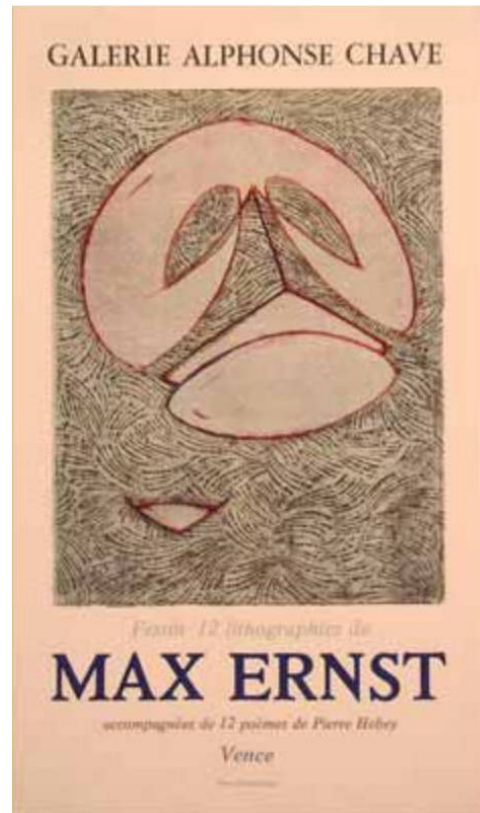
L'imagination en jeu

...poursuivons notre visite dans l'exposition, les 3 dernières salles dévoilent les échanges entre Max Ernst et les poètes. Réunis par les liens qu'ils entretiennent avec le mouvement artistique DADA puis avec le surréalisme. Réunis par la galerie Chave, à Vence, lieu qui accueille de nombreux artistes de cette mouvance.

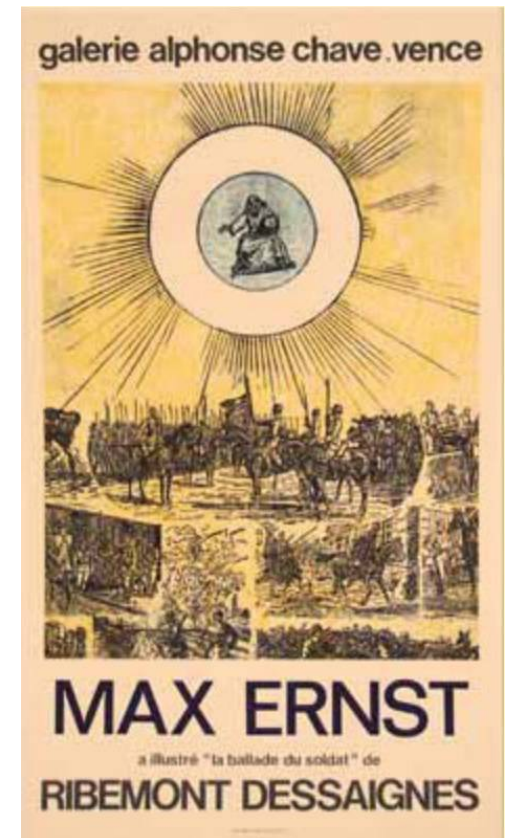
Nous retrouverons 3 projets où les dessins de l'artiste entrent en résonance avec les écrits des poètes.
Une histoire de lignes qui écrivent, qui dessinent...



Maximiliana ou l'exercice illégal de l'astronomie, 1964, eau-forte, Collection Pierre et Madeleine Chave.



Affiche pour l'exposition le Festin, 1974, Galerie Chave



Affiche pour l'exposition La ballade du soldat, 1972, Galerie Chave

MAX ERNST

L'imagination en jeu

Maximiliana ou l'exercice illégal de l'astronomie

Livre issu de la rencontre de Max Ernst et du poète et éditeur Iliazd. La 1ère édition sera faite en 1964 par Iliazd, puis il sera réimprimé par la Galerie Chave à l'occasion de l'exposition Max Ernst en Juillet 2008. Il se compose de 34 eaux-fortes et aquatintes en couleurs, dont 6 à double page, et de nombreux dessins de Max Ernst.

ILIAZD - Ilia Zdaneditch (1894-1975) est poète et éditeur

Quelques dates

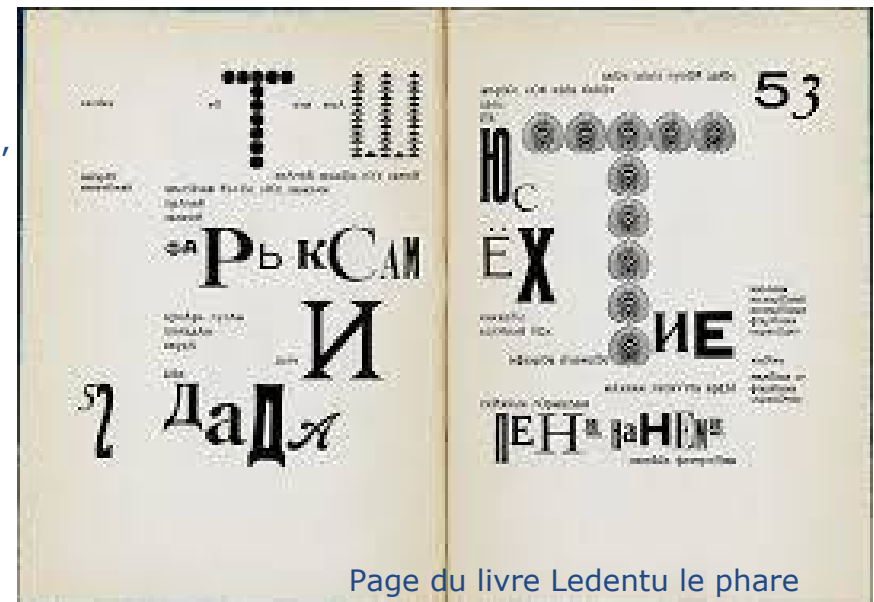
C'est en 1916, à Pétrograd, qu'il fonde, avec d'autres poètes, le Degré 41, école poétique en réaction contre les poètes modernistes. Il s'occupera aussi de l'impression des œuvres.

Il publiera sa première pièce en langage zaoum, « Janko le roi des Albanais ». Ses ouvrages sont marqués par des recherches typographiques autour de la variation de la taille et des types de caractères utilisés sur toute la page, ayant pour fonction de noter, à la manière d'une partition graphique, les tons adoptés par les différentes voix, approche qu'Iliazd qualifie lui-même d'« orchestrale ».

En 1921, il quitte Tiflis pour Paris et y rencontre les dadaïstes avec lesquels il partage ses recherches typographiques.

En 1923 paraît son dernier « dra », Ledentu le phare, poème dramatique en zaoum, au Degré 41. Cet hommage à la mémoire de son ami le peintre Letendu, avec lequel il fonda le « toutisme », est considéré comme l'aboutissement de ses recherches typographiques.

Iliazd tient une place particulière dans le monde de l'édition. Ses livres, par leur mise en page, le texte, l'image et leurs matériaux de fabrication, deviennent une forme artistique riche et complexe.



Page du livre Ledentu le phare

MAX ERNST

L'imagination en jeu

Maximiliana ou l'exercice illégal de l'astronomie

En 1878, E-W Tempel, lithographe et astronome amateur, déclarait : "La mémoire est moins cultivée et exercée qu'autrefois du fait de la masse des imprimés accumulés au cours des siècles et l'art de voir est en train de se perdre par suite de l'invention de toutes sortes d'instruments optiques".

On peut interpréter différemment ces propos, mais cela pointe le fait que la machine ne suffit pas, il s'agit aussi de développer sa propre capacité de voir. Tempel est défenseur du dessin astronomique contre l'usage émergent à son époque de la photographie, ce qu'il nomma l'art de voir. On peut alors faire une comparaison avec la démarche de M. Ernst qui expérimente toutes sortes de procédés pour faire advenir des visions.

En amateur, Tempel s'intéressait aux planètes, soleil...et il les dessinait.

Il fit alors la découverte d'une planète qu'il nomma Maximiliana en hommage à l'empereur Maximilien II. Mais celle-ci fut rebaptisée Cybèle par les scientifiques niant ainsi les recherches de Tempel.

Son histoire intéressa Les deux artistes et donna lieu à l'ouvrage Maximiliana ou l'exercice illégal de l'astronomie, considéré comme un chef d'oeuvre dans l'histoire du livre illustré.

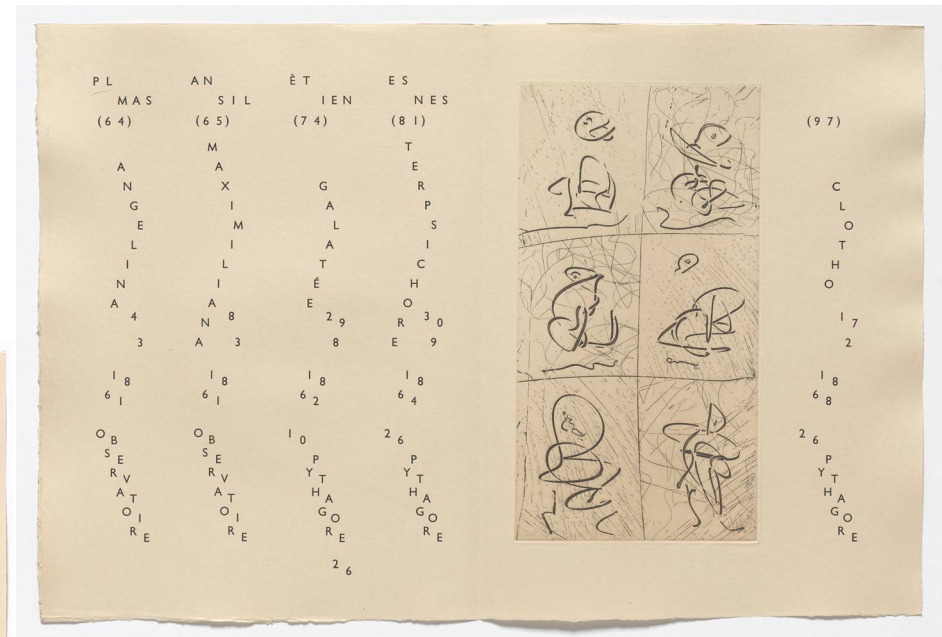
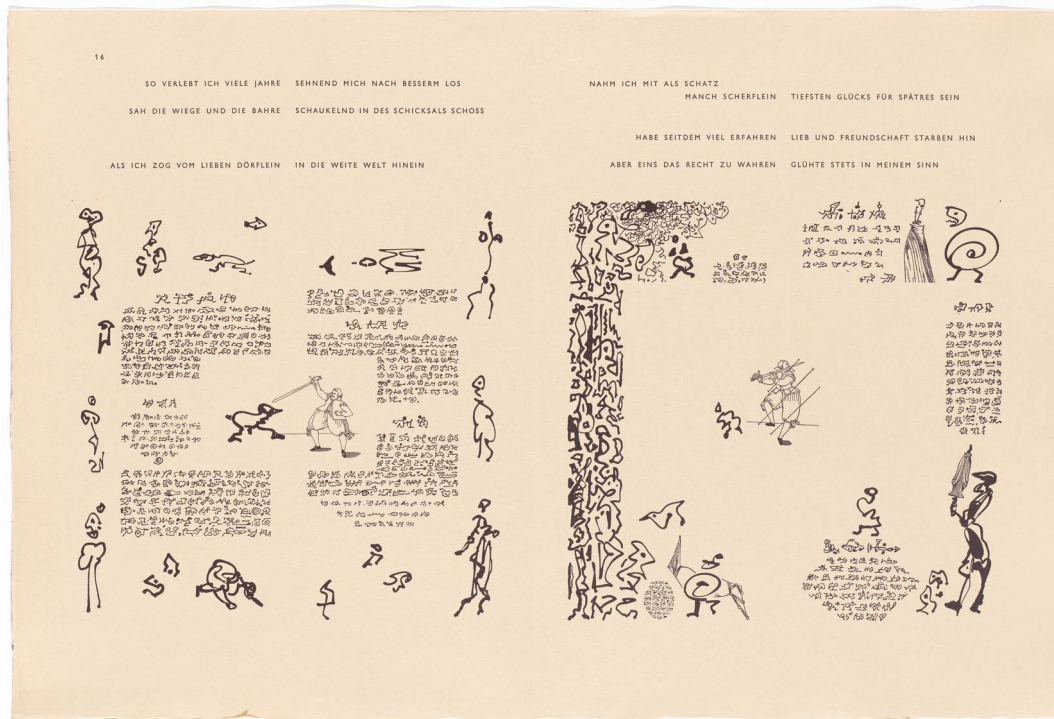


MAX ERNST

L'imagination en jeu

Maximiliana ou l'exercice illégal de l'astronomie

On retrouve les images de Ernst mais surtout l'invention d'une « écriture secrète », selon l'expression de l'artiste, qui entre en résonance avec les typographies d'Iliadz comme si voir et lire étaient la même activité.



Nous pouvons aussi mettre en regard l'illisibilité du texte et l'histoire de Tempel, cela nous parle d'injustice et d'incompréhension.

Le thème Tempel- Maximiliana incita Max Ernst à une double vision : un gros plan sur la stupidité humaine, dont les textes de ce livre apportent la preuve, et une vision lointaine, propre à faire ressentir les espaces interstellaires.

MAX ERNST

L'imagination en jeu

Le festin

Max Ernst s'installe dans les Alpes Maritimes en 1965, à Seillans un petit village typique du Sud. C'est ce dont il nous parle dans cet ouvrage. Ernst compose ce livre avec le poète Jean Hebey. Il sera publié par la galerie Chave – on peut retrouver 12 lithographies qui font écho aux 12 poèmes.

Ainsi, dans la quatrième salle de l'exposition, nous pourrions retrouver ces lithographies obtenues par le principe du frottage. Plusieurs personnages y figurent, des poissons, et autres animaux. Se dégagent, de l'ensemble de ces lithographies, beaucoup de joie et d'humour. On reconnaît aussi la capacité de l'artiste à créer des mondes.



MAX ERNST

L'imagination en jeu

La ballade du Soldat

Ouvrage composé d'un texte de Ribemont-Dessaignes sur les guerres de 14 et 40 avec des lithographies de Max Ernst. Le projet était de faire un livre avec une lithographie de Ernst en frontispice, avec pour objectif : faire en sorte que tous les militaires possèdent ce livre.

Mais au lieu d'un seul frontispice, c'est devenu un livre illustré de 34 lithographies. Il sera publié par la galerie Chave en 1972.

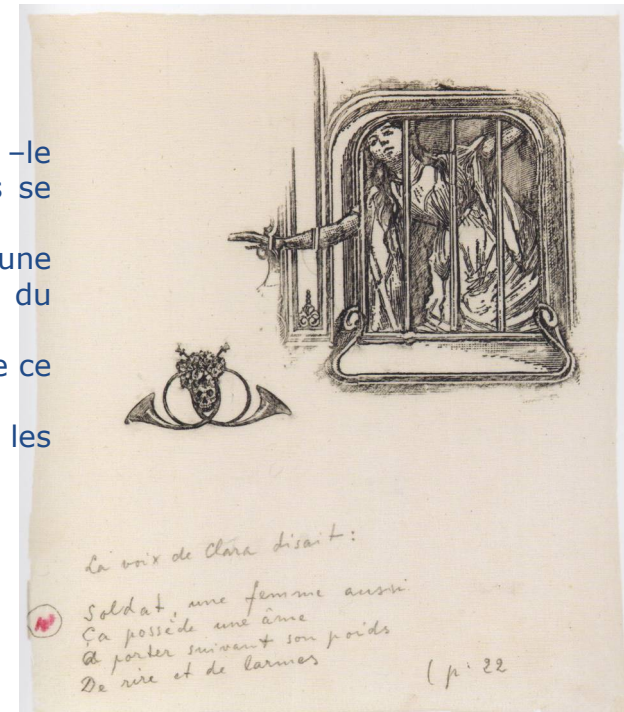
Si la 1ère guerre mondiale, les a opposés, chacun dans leur camp respectif –le français pour l'un et l'allemand pour l'autre-, Ernst et Ribemont-Dessaignes se retrouveront au sein du mouvement DADA dès les années 1919-21.

C'est bien l'absurdité de la guerre, la revendication d'une liberté et d'une émancipation que Ribemont-Dessaignes exprime dans son écrit La Ballade du Soldat.

Il en fera part à Ernst avec lequel il avait renoué amitié, depuis l'installation de ce dernier à Seillans. C'est ainsi que cet ouvrage a été créé.

L'exposition nous présente les frottages originaux sur lesquels Ernst a rajouté les extraits du texte de Ribemont qui leur correspondent.

On retrouve dans les frottages d'Ernst, la violence, l'engagement du poète.



Frottage original pour la Ballade du Soldat, 1971-1972, 22X18,5 cm, Collection P. et M. Chave.

Annotation avec un extrait du texte de Ribemont-Dessaignes :

La voix de Clara disait : Soldat, une femme aussi / ça possède une âme / à porter selon son poids / De rire et de larmes.

MAX ERNST

L'imagination en jeu



Portrait d'un ancêtre, 1974, Bronze patiné, 40X27,5X20 cm, Collection Pierre et Madeleine Chave.

Tout au long de la visite sont exposées des sculptures de Max Ernst qui ponctuent chacune des salles et dans lesquelles on retrouve les figures imaginaires qui habitent les frottages et les peintures.

Ci-contre, le portrait d'un ancêtre....ne pourrait-on pas y voir l'oiseau Loplop.....fidèle compagnon de l'artiste ?



Le film de Schamoni présenté, dans l'exposition, montre Ernst au travail tout en relatant l'ensemble des périodes de vie.

Max Ernst: Mes Vagabondages, Mes Inquiétudes,
Film réalisé par Peter SCHAMONI en 1991

MAX ERNST

L'imagination en jeu

Les pistes pédagogiques

La démarche artistique

Les recherches artistiques de Max Ernst sont marquées, comme nous avons pu le voir, par l'introduction du hasard et le détournement des techniques traditionnelles de peinture, dessin... Ainsi cela peut être interrogé dans toutes disciplines artistiques.

- Autour de la notion de jeu / notion de hasard (tous les cycles)

Un jeu comporte des règles et une démarche artistique invente ses règles.

On peut alors dépasser le simple fait d'observer une technique et s'interroger sur son appropriation :

Comment une technique peut être détournée et se réinventer au contact d'une pratique artistique ?
voir les « surprises du hasard »

- Autour de l'imagination – l'imaginaire (tous cycles)

Proposer aux élèves des expériences pour développer l'imaginaire – cela peut concerner des pratiques artistiques (arts plastiques, musiques, danse, écriture)

exemples : les cadavres exquis

dessiner sans regarder la feuille

transcrire un son en graphisme puis les lire, invention d'une écriture (relation avec Maximiliana)

dessiner ou écrire à partir d'une chute d'image ou de texte (relation avec les surprises du hasard)

MAX ERNST

L'imagination en jeu

Les pistes pédagogiques

L'interdisciplinarité

- les collaborations entre deux pratiques artistiques – ici, l'image et l'écriture, la poésie (cycles 3,4,lycée)

liens entre image et écrit

comment l'un nourrit l'autre ?

un mot est-il une image ? Ouverture sur les calligrammes, sur la graphie

- la graphie – une écriture, un dessin mobilisent tous deux le geste graphique (tous les cycles en particulier le cycle 1 –mais les autres aussi)

Le travail sur Maximiliana est une rencontre entre le dessin et l'écriture allant jusqu'à l'invention d'une écriture.

De plus, on retrouve une réflexion sur la disposition des lettres dans l'espace de la feuille qui est peu conventionnelle et demande au lecteur une autre gestion de l'espace que celle allant de gauche à droite.

En lien – le site de la BNF qui propose un dossier sur les écritures et particulièrement la typographie :

http://classes.bnf.fr/ecritures/arret/page/textes_images/05.htm

Les thématiques

- autour du repas – avec « le festin » thèmes de la convivialité, de repas, de l'échange.

- autour de la guerre

Questionner le fait d'entrer en guerre – œuvre « la ballade du soldat »

relation avec le mouvement dada et l'absurdité de la guerre.

Ce travail qui peut être à la croisée du parcours artistique et culturel et du parcours citoyen est aussi en lien avec les programmes d'histoire - (cycle 3 (cm1 et 2), cycle 4 (3ème), lycée)